Document généré le 12 juil. 2025 21:12

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme

Bideaux, Michel. Roberval, la Damoiselle et le Gentilhomme. Les Robinsons de Terre-Neuve

Hervé-Thomas Campangne

Volume 34, numéro 1-2, hiver–printemps 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1106412ar
DOI : https://doi.org/10.33137/rr.v34i1-2.16176

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

CRRS, Victoria University

ISSN

0034-429X (imprimé)
2293-7374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Campangne, H.-T. (2011). Compte rendu de [Bideaux, Michel. Roberval, la Damoiselle et le Gentilhomme. Les Robinsons de Terre-Neuve]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, *34*(1-2), 251–253. https://doi.org/10.33137/rr.v34i1-2.16176

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Book Reviews / Comptes Rendus

Bideaux, Michel.
Roberval, la Damoiselle et le Gentilhomme. Les Robinsons de Terre-Neuve.
Paris: Editions Classiques Garnier, «Géographies du monde», 2009. 256 p. ISBN 978-2-8124-0071-1 (broché), 37 €

Au cours d'une expédition vers le Canada en 1542, François de La Roque de Roberval abandonne sur une île déserte un couple de passagers qui lui a désobéi. Après plusieurs mois, la jeune femme qui a seule survécu à cette terrible épreuve est recueillie par un navire qui la ramène en terre française. Tel est «l'invariant narratif» qui relie trois textes publiés entre 1558 et 1575, que Michel Bideaux s'est proposé d'éditer et d'étudier dans un livre qui apporte des éclairages stimulants sur la littérature géographique de la Renaissance.

La première partie de l'ouvrage contient une étude littéraire et linguistique des trois versions de l'histoire de la «demoiselle» telle que la relatèrent successivement Marguerite de Navarre, François de Belleforest, puis le cosmographe André Thevet. Chez la reine de Navarre, qui donne la première version du récit dans la soixante-septième nouvelle de l'*Heptaméron*, nous découvrons un récit édifiant, un *exemplum* qui, comme le rappelle judicieusement Michel Bideaux, procède d'un univers historiquement crédible : les personnages mis en scène, un artisan et sa femme, auraient effectivement pu prendre part à une expédition dont le principal objectif était de coloniser le Canada. Avec François de Belleforest, la mésaventure se transforme en *Histoire tragique*. Devenue proche parente du capitaine — dont Belleforest, contrairement à Marguerite de Navarre, ne révèle pas le nom —, la demoiselle est courtisée par un gentilhomme qui joue «mignonnement du luth» et déclame pour séduire sa bien-aimée des vers d'inspiration pétrarquiste. Abandonné après que le capitaine découvre le mariage illicite et la grossesse de sa sœur, le couple s'improvise une vie de Robinsons sur une île peuplée d'animaux sauvages, jusqu'à la mort de l'enfant, puis celle du gentilhomme. Le retour de la demoiselle en France, présenté comme celui d'une «femme certainement digne de louange, autant ou plus qu'autre de nostre temps», confirme la nature

épidictique du récit de Belleforest. Conformément à l'esthétique de l'histoire tragique telle qu'elle se définit sous la plume du Commingeois, les interventions du narrateur se multiplient au fil du texte, ainsi que les ornements rhétoriques et les «harangues», dont plusieurs deviendront d'ailleurs morceaux d'anthologie dans l'anonyme *Thresor des histoires tragiques* de 1581.

Troisième métamorphose textuelle étudiée par Michel Bideaux : celle que fait subir André Thevet à l'histoire de la «demoiselle» dans le deuxième livre de sa *Cosmographie Universelle* (1575), en ajoutant aux récits de Marguerite de Navarre et de Belleforest plusieurs nouveaux éléments : toujours soucieux de respecter le principe de l'*autopsie*, le «cosmographe des derniers Valois» affirme avoir rencontré l'héroïne, retirée à Nontron depuis son retour ; il fait également mention de l'intervention d'une servante entremetteuse des amours du gentilhomme et de la demoiselle, et consacre une attention soutenue aux démons qui tourmentent le couple lors de son exil.

En offrant une analyse structurale systématique qui prend en compte l'énoncé, les marques de l'énonciation, ainsi que les variables présents dans les trois textes, Michel Bideaux met en lumière la cohérence des versions données par Marguerite de Navarre et Belleforest, par opposition à «l'impuissance de Thevet à constituer un récit homogène» (p. 61) ; il nous convie ensuite à prendre en considération les faits historiques auxquels il est possible de confronter les trois récits, en montrant que le texte de la commission royale accordée à Roberval, tout comme la relation rédigée par ce dernier, conduisent l'historien à douter de la présence d'une noble demoiselle, et plus encore d'une proche parente du capitaine, à bord du vaisseau qui cingla vers le Canada en 1542. Tout au plus un texte figurant dans la *Collection of documents relating to Jacques Cartier and the Sieur of Roberval* éditée par H.P. Biggar suggère-t-il que Roberval ait pu abandonner l'un de ses passagers à la suite d'un vol. Du côté des cartographes, la localisation de «l'île de la demoiselle», tout comme celle de la fameuse «île des démons» dont il est question dans les récits de Belleforest et Thevet, font l'objet d'autant d'incertitude et de variations : c'est que la littérature géographique de la Renaissance, suggère avec élégance l'auteur de *Roberval, la Damoiselle et le Gentilhomme*, confère aussi aux cosmographes un véritable «pouvoir poétique».

L'analyse structurale et historique proposée a également permis à Michel Bideaux d'offrir une hypothèse convaincante au sujet de la filiation des textes : en amont des trois récits figurerait un fait divers difficilement vérifiable ; ayant

pris connaissance de la version de la Reine de Navarre, André Thevet aurait interrogé Roberval, qu'il déclare avoir fréquenté ; il aurait peut-être même rencontré la «demoiselle», puis aurait fait à son collaborateur François de Belleforest un récit oral embelli que ce dernier se serait empressé de transformer en *histoire tragique*. «Pris au piège de sa fabulation» (p. 107), Thevet aurait été contraint de donner une version de l'histoire qui reste très proche de celle de son ancien collaborateur, devenu rival dans les circonstances qu'à décrites Frank Lestringant dans *André Thevet, cosmographe des derniers Valois.*

Au dossier naguère constitué par Arthur Stabler dans *The Legend of Marguerite de Roberval* (Washington University Press, 1972), ainsi qu'à des articles plus récents comme celui que Frank Lestringant a consacré à la «demoiselle» dans *Lire l'Heptaméron de Marguerite de Navarre* (Clermont-Ferrand: Presses Universitaires Blaise Pascal, 2005), Michel Bideaux a ajouté les pièces d'une passionnante enquête littéraire et historique ; il nous donne aussi le plaisir de redécouvrir les récits de Marguerite de Navarre, François de Belleforest et André Thevet, donnés à la lecture et abondamment annotés dans la deuxième partie de ce bel ouvrage.

HERVÉ-THOMAS CAMPANGNE, *University of Maryland, College Park*

Billy, Jacques de.
***Six livres du second advenement de nostre Seigneur (1576)*, édition de Thierry Victoria.**
Paris: Éditions Classiques Garnier, 2010. 477 p. ISBN 978-2-8124-0078-0 (broché) 73 €.

Auteur d'une monographie récente sur la réception et la réécriture de l'Apocalypse en France à l'époque de la Renaissance, Thierry Victoria propose ici l'édition d'un texte important de ce corpus longtemps négligé par la critique. L'œuvre comporte l'épopée en six livres du patrologue bénédictin Jacques de Billy ainsi que trois textes d'escorte, notamment l'importante «épître» que l'auteur adresse à Bernard Carassus, «Prieur de la grande Chartreuse et général de l'ordre» en guise de préface explicative, la traduction française par J. de Billy du traité de saint Basile, «Sur le jugement de Dieu» et la version française